

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2005

14 SEPTEMBRE – 25 DÉCEMBRE 2005

34^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE THÉÂTRE

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistant : David Guillou

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax : 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com ; m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



34^e édition

Enrique Diaz 3 spectacles

La Passion selon G.H.

La Ferme du Buisson
Du 30 septembre au 4 octobre
Théâtre de la Cité Internationale
Du 7 au 25 octobre
Page 16

Melodrama

Théâtre 71 / Malakoff
14 au 16 octobre
Page 18

Répétition Hamlet

La Ferme du Buisson
Du 22 au 26 novembre
Théâtre de la Cité Internationale
29 novembre 6 décembre
Page 19

Enrique Diaz

Le metteur en scène brésilien Enrique Diaz, 36 ans, a dirigé de nombreuses pièces de théâtre, issues du répertoire classique et contemporain : *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *Cobaias de Sata* de Filipe Miguez, et des comédies comme *Seulement eux le savent* de Jean Tardieu ou *Uma Coisa muito louca* de Flavio de Souza.

À 16 ans, il co-fonde la Companhia dos Atores de Rio de Janeiro. Le groupe est repéré au début des années 1990 avec le spectacle *A Bao a Qu*, inspiré des textes de Jorge Luis Borges. La Companhia dos Atores fonde son travail sur le jeu de l'acteur et, dans son esprit, les textes – qu'ils soient écrits par le groupe même ou par d'autres dramaturges – servent de tremplin à l'aventure de l'interprétation. La vision du spectacle passe par l'acteur, par le dessin des personnages et par le phénomène de l'actualisation. Toutes les pièces d'Enrique Diaz ont la marque d'un metteur en scène qui est également acteur et qui met au premier plan la figure de l'interprète, les spectacles sont ainsi construits autour et à partir de la troupe.

Depuis 1988, Enrique Diaz dirige aussi la compagnie Coletivo Improviso, née de la rencontre d'artistes d'univers différents lors d'un atelier pour acteurs et danseurs dirigés par Enrique Diaz et Mariana Lima. Coletivo Improviso utilise l'improvisation et la multidisciplinarité pour poser un nouveau regard sur des questions liées à l'urbanité.

Découverts dans un festival de théâtre de rue à Rio, ces quatorze danseurs, comédiens, musiciens, virtuoses de l'improvisation fabriquent une performance sur-mesure sur des thèmes donnés : privé-public ou intérieur-extérieur, chute d'une chaise, déplacement le plus lent possible d'un objet... Une base de travail qui permet de passer de l'improvisation à la composition.

Enrique Diaz a reçu de nombreux prix comme les Molière, Sharp, Shell et Mambembe. Il a dirigé le Teatro Ziembinski de 1994 à 1997 et l'Espace Culturel Sergio Porto en 1998.



Enrique Diaz LA PASSION SELON G.H.

La Passion selon G.H. (A Paixão segundo G.H.)

Texte original, **Clarice Lispector**

Adaptation, Fauzi Arap

Mise en scène, **Enrique Diaz**

Scénographie, Marcos Pedroso

Costumes, Marcelo Olinto

Lumière, Guilherme Bonfanti

Musique, Marcelo Neves

Vidéo, Carolina Jabor

Préparation corporelle, Daniela Visco

Consultante du mouvement, Marcia Rubin

Préparation vocale, Mônica Montenegro

Avec Mariana Lima

Festival d'Automne à Paris
La Ferme du Buisson
Scène nationale de Marne la Vallée - Noisiel
du vendredi 30 septembre
au mardi 4 octobre

30 septembre 20h, 1^{er} octobre 18h15, 2 octobre 16h30,
3 et 4 octobre 20h45

Festival d'Automne à Paris
Théâtre de la Cité Internationale
du vendredi 7 au mardi 25 octobre

Tous les jours 20h30, jeudi 19h30, dimanche 17h30,
relâche mercredi

Spectacle en portugais surtitré en français

Durée : 75'

12,50 € à 21 €

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Enrique Diaz est artiste associé à la Ferme du Buisson – Scène
Nationale de Marne La Vallée
Production Enrique Diaz et Mariana Lima – Cucaracha Produções
Artísticas
Coproducteur Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne la
Vallée, Centro Cultural Banco do Brasil - RJ
Production déléguée : *Made In Productions* pour la Ferme du Buisson
Avec le soutien de l'Onda

Tournée : Théâtre Garonne / Toulouse, novembre
Le Maillon / Strasbourg 22 au 26 novembre
Théâtre d'Angoulême 31 janvier au 4 février 2006

La Passion selon G.H., long monologue de Clarice Lispector (1926-1977) raconte la troublante histoire d'une femme dont la vie bascule pour avoir découvert un cafard à moitié mort terré au fond de l'armoire de son employée de maison. Une rencontre anecdotique au premier abord qui déclenche une transformation radicale de la vie de G.H., plasticienne vivant à Rio, « soudain en perte de repères et sombrant dans les fonds abyssaux du doute et son flot de questions sur le sens de l'existence. » L'actrice Mariana Lima use « de tous les moyens théâtraux disponibles afin de communiquer au spectateur cette expérience philosophique, un peu mystique, plongeon magique dans la réalité de la vie », et tente de nommer ce qui détruit.

« Comment parle-t-on du néant, du vide ? Comment communiquer sur le neutre, le lieu où l'on voit que chaque instant est un miracle, que la simple existence de quelque chose est la jouissance du sujet ? Comment se rappeler ce qui ne doit pas s'oublier ? Comment se mettre à la hauteur de quelqu'un comme elle qui a réussi à modeler en mots, en flux de pensées, un magma qui circule au gré des détails de la vie et de ces lignes qui se croisent sans jamais se confondre, mais éclairant, touchant son but ? Comment parle-t-on alors de l'intérieur à un être humain en quête de significations, de ce que notre propre constitution apprend à sublimer, à la recherche de notre raison d'être sur terre ?
Comment parle-t-on de la mort ?
Comment parle-t-on de la vie ?
Comment parle-t-on ? »

Enrique Diaz

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero

Tél : 01 53 45 17 13

Théâtre de la Cité Internationale

Philippe Boulet

Tél : 06 82 28 00 47

Action de La Passion... en un dédale

*La Passion selon G.H.*¹ illustre bien cet enjeu car elle offre le récit d'une situation *a priori* irréprésentable. Diaz y a cependant décelé les éléments de théâtralité, et trouvé la traduction scénique pour l'illustrer : monter *La Passion...* en montrant le labyrinthe de nos pensées – mieux, en nous y invitant à l'habiter.

Ce roman de l'écrivaine et philosophe aborde la question du parcours mystique de celle dont on connaît peu de choses : pas d'état civil mais un métier, quelques habitudes, de vagues traits d'humeur ou de caractère. G.H. dont l'identité se résume à deux lettres gravées dans le cuir d'une valise, dont on sait qu'elle habite un grand et bel appartement au dernier étage – signe d'élégance –, dont on pense qu'elle est aimable parce qu'elle a des amis et des amants... G.H. qui se croit contenue dans le regard des autres, parlant de son « je » comme d'une femme extérieure, évoquant « sa vie d'homme », recourant à de nombreuses figures du dédoublement et de l'éclatement : « Comme si la chambre n'avait pas assez de profondeur pour que j'y tiensse toute et avait laissé dans le couloir des morceaux de moi en proie à la pire horreur dont j'aie jamais été victime : je ne cadrais pas.² » Si l'on veut raconter l'histoire du roman, la dire factuellement en se limitant à l'action montrable sur scène, force est de constater qu'elle tient en une phrase sibylline et énigmatique : G.H. voit un cafard dans l'armoire et sa vie bascule. Ou encore : « un événement anodin met en branle un tremblement de vie ».³

Sylvie Martin-Lahmani (extrait)
FRUCTIONS – théâtre-écritures – N°9
Espaces et autres lieux de représentation
Printemps-été 2005

Clarice Lispector

Née en Ukraine dans les années 20 alors que ses parents, juifs ukrainiens, sont sur le chemin de l'exil, Clarice Lispector grandit au Brésil et s'est toujours considérée comme une brésilienne. La mère meurt en 1929 et en 1932, le père et ses trois filles déménagent à Rio de Janeiro.

Clarice Lispector publie son premier roman *Près du cœur sauvage* alors qu'elle n'a pas vingt ans. La critique salue la naissance d'un grand écrivain.

Pendant quinze ans, elle vit de par le monde avec son mari diplomate et écrit cinq livres avant de retourner au Brésil en 1959. Paraissent des romans, des nouvelles, des livres pour les enfants et de 1967 à 1973, ses chroniques dans le *Journal do Brasil*. Elle meurt à Rio de Janeiro le 9 décembre 1977.

Son œuvre, publiée presque entièrement en France par les éditions Des femmes, est composée de fictions, de nouvelles, de chroniques et de contes qui font entendre une voix unique que cerne une écriture d'une précision implacable.

Bibliographie :

aux éditions Des Femmes
La Passion selon G. H. (1978)
Água Viva (1981)
Près du cœur sauvage (1982)
La Belle et la Bête suivi de Passion des Corps (1984)
L'heure de l'étoile (1984)
Où étais-tu pendant la nuit ? (1985)
Liens de famille (1989)
Le lustre (1990)
La ville assiégée (1991)
Un apprentissage ou le Livre des plaisirs (1992)
Corps séparés (1993)
La découverte du Monde (1995)
Un souffle de vie (1998)

chez Gallimard
Le bâtisseur de ruines (1970)

chez Ramsay
La femme qui tuait les poissons (1990)

¹ *La Passion selon G.H.*, traduit du brésilien par Claude Farny, éditions Des Femmes, réédition 1998.

² *La Passion selon G.H.*, idem., p. 66.

³ Idem



34^e édition

Enrique Diaz MELODRAMA

Melodrama

Texte, **Felipe Miguez**

Mise en scène, **Enrique Diaz**

Musique, Carlos Cardoso

Scénographie, Fernando Mello da Costa

Costumes, Marcelo Olinto

Lumière, Maneco Quinderé

Préparation corporelle, Lucia Aratanha

Chorégraphie, Jayme Arôxa

avec Bel Garcia, Cesar Augusto, Drica Moraes, Gustavo Gasparani, Marcelo Olinto, Marcelo Valle, Susana Ribeiro

Festival d'Automne à Paris Théâtre 71 / Malakoff

du vendredi 14 au dimanche 16 octobre

Tous les jours 20h30, dimanche 16h

Spectacle en portugais surtitré en français

Durée : 2h

12,80 € à 21,40 €

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Production Cia dos Atores

Avec l'aide du Centre Culturel Banco do Brasil

Enrique Diaz est artiste associé à la Ferme du Buisson – Scène

Nationale de Marne La Vallée

Production déléguée Made In Productions pour la Ferme du

Buisson

Avec le soutien de l'Onda

Tournée :

Le Parvis/Tarbes 19 octobre

Festival de théâtre franco-ibérique et latino-américaine,

Bayonne 21 et 22 octobre

TNP/Villeurbanne 15 au 19 novembre

Produit après deux années de recherches, la pièce présente un panorama du genre mélodramatique sous toutes ses références culturelles, comprenant des dialogues délirants et des situations exacerbées.

Melodrama est composé d'histoires courtes saupoudrées d'humour : la lutte pour sauver l'amour, le spectre de l'inceste au sein d'une famille...

La pièce a été récompensée par les prix les plus importants pour la mise en scène, les acteurs, les costumes, et la pièce dans sa globalité. *Melodrama* a été représenté au Brésil, en Argentine, en Colombie, à Porto Rico et aux Etats-Unis.

Mélodrame – définition : « Invraisemblance de l'intrigue qui nie toute règle d'art et de bon sens, et qui se termine par la victoire des gentils sur les méchants ». « Drame exagéré et 'larmoyant', interprété par des héros fourbes qui se mettent dans des niaiseries sentimentales, à cause d'une pauvre victime embarquée dans un infâme complot... », « Recette pour faire pleurer »... « Vive le mélodrame qui a fait pleurer Margot »... « Cinéma de larmes d'Amérique Latine »... « Genre réactionnaire et moralisateur ».

Pour mettre en scène un mélodrame, il faut réunir une série de personnages archétypes : une jeune fille ingénue, un bébé abandonné, un héros romantique, une femme déshonorée, un vieux savant, un gigolo... Ces personnages se combinent pour nous distraire et nous émouvoir au cinéma, au théâtre et à la télévision. La proposition de *Melodrama* est l'union du langage théâtral avec des éléments de fiction utilisés comme des clichés dans l'industrie culturelle. La mise en scène a recours à des rythmes sensuels comme le tango ou le boléro et présente ainsi une facette passionnelle de la culture latine à travers des histoires mélodramatiques. La première de ces histoires est une nouvelle radiophonique dans laquelle un couple lutte envers et contre tous pour son amour. L'autre est un drame d'inceste familial où chaque épisode est représenté dans un style différent avec des références claires aux séries télévisées américaines, aux cabarets argentins, à l'opéra italien et au théâtre classique français. Dans *Melodrama*, on parvient à un équilibre entre l'émotion et la critique, le drame et la comédie, l'esthétique et l'humanité.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero

Tél : 01 53 45 17 13

Théâtre 71 / Malakoff

Myra / Yannick Dufour, Dorothée Duplan

Tél : 01 40 33 79 13



34^e édition

Enrique Diaz REPETITION HAMLET

Répétition Hamlet (Ensaio Hamlet)

D'après William Shakespeare

Mise en scène, **Enrique Diaz**

Scénographie, Cesar Augusto, Marcos Chaves

Costumes, Marcelo Olinto

Lumière, Maneco Quinderé

Musique et son, Lucas Marcier, Rodrigo Marçal, Felipe Rocha

Préparation corporelle, Cristina Moura

Mouvement, Andrea Jabor

avec Bel Garcia, César Augusto, Felipe Rocha, Fernando Eiras, Malu Galli, Marcelo Olinto, Enrique Diaz

Festival d'Automne à Paris

La Ferme du Buisson

Scène nationale de Marne la Vallée - Noisiel

du mardi 22 au samedi 26 novembre

Tous les jours 20h45

relâche mercredi

Festival d'Automne à Paris

Théâtre de la Cité Internationale

du mardi 29 novembre au mardi 6 décembre

Tous les jours 20h30, jeudi 19h30, dimanche 17h30

relâche mercredi

Spectacle en portugais surtitré en français

Durée : 2 h

12,50 € à 21 €

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Production Cia dos Atores

Coproduction Ferme du Buisson-Scène nationale de Marne la Vallée, Noisiel / La Filature - Scène nationale de Mulhouse

Artiste associé à la Ferme du Buisson - Scène Nationale de Marne La Vallée

Production déléguée: Made In Productions pour la Ferme du Buisson.

Avec le soutien de l'Onda

Tournée :

La Filature/Mulhouse 8 au 10 décembre

La Companhia Dos Atores aborde *Hamlet* avec le même esprit que celui qui l'a guidé durant ses quinze ans d'existence : en rendant son auteur à la fois contemporain et compagnon de route ; en replaçant les thèmes de la pièce dans le contexte contemporain ; en prenant compte du public d'aujourd'hui.

« C'est une affirmation du pouvoir du théâtre, lieu de la réflexion et du divertissement, du tragique et du comique, du renouveau et enfin lieu de provocation de la sensibilité du public. Notre approche est fondée sur une étude systématique de l'œuvre de Shakespeare. Dès lors, nous avons mis en place une méthodologie combinant une analyse de la structure dramaturgique, des analogies avec le monde contemporain, et le travail de répétition. »

Le personnage central est celui qui agence les différents éléments présents dans la pièce : contexte politique symptomatique de la dégénérescence et de la violence, connotation sexuelle et affective, tant dans la relation avec Ophélie qu'avec Gertrude, l'impossibilité de penser un monde en ordre et, par conséquent, la tentation du suicide.

Les éléments de langage poétique et la conception shakespearienne de la théâtralité sont mis en avant ; d'un point de vue dramaturgique, la trame est redéfinie par une mise en abyme. Le récit devient donc le suivant : une compagnie de théâtre monte Hamlet ; le personnage d'Hamlet, à son tour, monte une pièce à l'intérieur de cette pièce. En devenant roi, Claudius se substitue à « l'acteur » qui avait un jour joué ce personnage. Celui-ci est transformé en esprit. Celui du père d'Hamlet. Hamlet joue un fou, Ophélie devient vraiment folle.

Le théâtre est au centre du drame, pas seulement comme un fait réel, ni comme une toile de fond, mais comme un procédé de jeu. Le théâtre est un prisme par le biais duquel l'auteur conçoit son œuvre. À partir de ce postulat, le décor est monté pour *Répétition Hamlet*.

Répétition Hamlet réaffirme l'engagement de la Companhia dos Atores à la production d'un travail scénique qui combine créativité et divertissement dans un langage dramatique classique.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero

Tél : 01 53 45 17 13

Théâtre de la Cité Internationale

Philippe Boulet

Tél : 06 82 28 00 47

Hamlet, empêcheur de penser en rond.

La Passion... et *Le Coletivo* interrogent à leur façon le concept de scène en proposant au public les voies de la déambulation. Si le *Ensaio Hamlet* mis en scène par Enrique Diaz (et créé par la Cia dos Atores) ne met pas le spectateur en mouvement physique, il l'invite à bouger intérieurement. Une fissure, un glissement de plaques tectoniques et c'est la catastrophe dénommée Tsunami... L'analogie avec l'événement théâtral qui nous intéresse est sans commune mesure avec ce drame naturel et humain. Enrique Diaz le sait évidemment bien. C'est pourtant ce type de mécanique qu'il cherche à enclencher au sein du spectateur. Les scientifiques parleraient du simple battement d'ailes d'un papillon, ici, qui déclenche des raz-de-marée, là-bas.

[...]La célèbre pièce de Shakespeare a ainsi été créée dans un espace de dix mètres de diamètre, un cercle parfait cerné de cinq rangées de fauteuil et de quatre couloirs d'entrée. Ce choix de scénographie traduit une réflexion d'Enrique Diaz sur la *déconstruction* « Le fait que le public soit si proche et tout autour de la piste, permet de le questionner facilement : Il doit se sentir immédiatement concerné. » Pour qui fréquente les chapiteaux, la *concernance* est une des vertus les plus connues. « Un voyage au pays de l'architecture théâtrale... impose une constatation : l'immense majorité des théâtres ont été bâtis selon un dessin circulaire. »⁴ Ainsi, les principales architectures, gréco-romaine, élisabéthaine et celle dite à l'italienne auraient été pensées sur le modèle du volume rond, échappant au défaut de la plupart des salles actuelles, à la frontalité plus dure, qui permettent au public de mieux voir mais « fabriquent des théâtres détestables : frigidés pour le moins. »

C'est tout le contraire chez Diaz : point de froideur et fi des frontières. En préliminaire, les acteurs adressent la parole aux spectateurs, leur demandent si quelqu'un a vu le fantôme, s'ils connaissent Hamlet. On casse la structure, on appréhende la scène comme un lieu de répétition et de fluctuation de l'imaginaire d'Hamlet. La scénographie est modeste. C'est plutôt l'utilisation des objets et leur détournement qui en tient lieu. Des tapis rouges en guise de drapeau scandinave, une caisse de la compagnie estampillée Cia dos Atores... Bref, des objets « ready-made » recyclés pour l'occasion, antinaturalistes, montrent la tricherie du théâtre - ou en tout cas ne cherchent pas à plagier une pseudo réalité historique.

Cette pièce a été recréée dans un théâtre à l'italienne où le public était installé sur un gradin frontal et deux autres latéraux, - dispositif auquel s'ajoutait une petite scène dans le fond. Une façon, pour Enrique, de « mettre la théâtralité en face, de la rendre visible, d'être au-dedans et au-dehors de la scène. »

Quand on lui demande pourquoi il a choisi de faire du théâtre, il répond que c'est pour imprimer quelque chose au monde, au moyen des corps et de la « physicalité », « faire une marque, une impression, une pression sur le monde. » Et fait le parallèle avec le questionnement propre au personnage d'Hamlet : « Lui aussi doit trouver le chemin pour imprimer quelque chose au monde. Il refuse d'assumer son rôle d'homme de pouvoir, cherche une autre façon, un nouvel espace pour comprendre, pour créer un nouveau monde. » Un endroit entre la folie et l'art ?

Sylvie Martin-Lahmani (extrait)
FRICTIONS – théâtre-écritures – N°9
Espaces et autres lieux de représentation
Printemps-été 2005

⁴ Denis Guénoun, *L'exhibition des mots, et autres idées du théâtre et de la philosophie*, Circé/Poche, 1998.



34^e édition

Programmation Danse, Musique, Théâtre, Arts Plastiques, Cinéma

Danse

Julia Cima / *Visitations*

Théâtre de la Cité Internationale

22 au 27 septembre

Raimund Hoghe / *Young People, Old Voices*

Centre Pompidou

22 au 24 septembre

Raimund Hoghe / *Swan Lake, 4 Acts*

Théâtre de la Bastille

11 au 22 octobre

DV8 / *Just for Show*

Théâtre de la Ville

20 au 29 octobre

Deborah Hay / *The Match*

Centre Pompidou

26 au 28 octobre

Lia Rodrigues

Centre national de la danse

3 au 12 novembre

La Ferme du Buisson / Scène nationale de Marne la Vallée, Noisiel

18 et 19 novembre

Mathilde Monnier / *La Place du singe*

Théâtre National de la Colline

9 novembre au 8 décembre

Mathilde Monnier / *frère&soeur*

Centre Pompidou

16 au 21 novembre

Saburo Teshigawara / *Kazahana*

Maison des Arts Créteil

17 au 19 novembre

Bruno Beltrão / *H2-2005*

Centre Pompidou

30 novembre au 4 décembre

La Ferme du Buisson / Scène nationale de Marne la Vallée, Noisiel

30 novembre au 4 décembre

Julie Nioche / *H₂O-NaCl-CaCO₃*

Maison de l'Architecture

12 au 18 décembre

Claudio Segovia / *Brasil Brasileiro*

Théâtre du Châtelet

21 au 25 décembre

Musique

Helmut Lachenmann / **Gérard Pesson**

Opéra National de Paris/Bastille/Amphithéâtre

29 septembre

Salvatore Sciarrino / **Jérôme Combier** / **Hans Thomalla**

Opéra National de Paris/Bastille/Amphithéâtre

11 et 14 octobre

Galina Ustvolskaya

Auditorium/Musée d'Orsay

27 octobre

Hanspeter Kyburz / **Emio Greco**

Centre Pompidou

9 au 11 novembre

Frank Zappa / **Steve Reich**

Théâtre du Châtelet

16 novembre

Giacinto Scelsi / **Edgard Varese** / **Hanspeter Kyburz**

Opéra National de Paris/Palais Garnier

21 novembre

Anton Webern / **Alban Berg** / **Oliver Knussen** /

Henri Dutilleul

Opéra National de Paris/Palais Garnier

22 novembre

Liza Lim

Cité de la musique

29 novembre

Liza Lim / **Hanspeter Kyburz**

Cité de la musique

30 novembre

Benedict Mason / *Chaplin Operas*

Cité de la musique

10 décembre

Théâtre

Lee Breuer / *Mabou Mines Dollhouse*
Théâtre National de la Colline
27 septembre au 2 octobre

Robert Lepage / *La Trilogie des dragons*
Théâtre National de Chaillot
30 septembre au 23 octobre

Enrique Diaz / *La Passion selon G.H.*
Théâtre de la Cité Internationale
7 au 25 octobre
La Ferme du Buisson / Scène nationale de Marne la Vallée, Noisiel
30 septembre au 4 octobre

Enrique Diaz / *Melodrama*
Théâtre de Malakoff
14 au 16 octobre

tg STAN / *5 spectacles* au Théâtre de la Bastille

My Dinner with André
4 novembre au 18 décembre

Impromptus
10 et 26 novembre, 4, 10, 20 et 21 décembre

Anathema
14 novembre au 15 décembre

L'Avantage du doute
21 novembre au 15 décembre

'voir et voir'
24 novembre au 17 décembre

Matthias Langhoff / *Quartett*
CNSAD
26 au 29 octobre

Julie Brochen / *Hanjo*
Théâtre de l'Aquarium
8 novembre au 18 décembre

Gilberte Tsai / *Une Nuit à la Bibliothèque*
Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
14 novembre au 1er décembre

Robert Lepage / *Le Projet Andersen*
Maison des Arts Créteil
24 au 27 novembre

Enrique Diaz / *Répétition Hamlet*
Théâtre de la Cité Internationale
29 novembre au 6 décembre
La Ferme du Buisson / Scène nationale de Marne la Vallée, Noisiel
20 au 26 novembre

François Tanguy / *Théâtre du Radeau* / *Coda*
Odéon Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
1er au 17 décembre

Christophe Huysman / *Les constellations*
Église Saint-Eustache
1er décembre

Arts Plastiques

Marepe / *Vermelho – Amarelo – Azul – Verde*
Centre Pompidou
14 septembre au 9 janvier

Dias & Riedweg / *Le monde inachevé*
Le Plateau – Fonds Régional d'Art Contemporain
22 septembre au 27 novembre

Tunga / *À la lumière des deux mondes*
Musée du Louvre
29 septembre au 2 janvier

Michal Rovner
Jeu de paume
4 octobre au 31 décembre

Rosângela Rennó / *Espelho diário*
Passage du Désir
19 octobre au 14 novembre

Artur Barrio / *Reflexion... (S)*
Palais de Tokyo
2 décembre au 8 janvier

Cinéma

Auditorium du Louvre
São Paulo, Symphonie...
7, 8 et 9 octobre
Limite
16, 17 et 18 décembre

Cinémathèque Française
La nuit des couleurs du Brésil
5 décembre
Saburo Teshigawara
14 novembre

Colloque

Brésil / 28 et 29 octobre
Centre Pompidou



Arcelor : N°1 en Europe, N°1 au Brésil

Présent au Brésil depuis plus de 80 ans, Arcelor, leader mondial de l'acier, a choisi prioritairement le Brésil comme pôle de croissance hors d'Europe. Quelques chiffres illustrent sa présence : n°1 au Brésil, 15 000 employés, plus de 20 sites produisant l'ensemble de la gamme d'acier, 4 milliards de dollars d'investissement sur cinq ans. Arcelor entend aussi maintenir un haut niveau de citoyenneté à travers les fondations développées par ses filiales : Acesita, Belgo Mineira, CST, Vega do Sul.

Arcelor est un acteur de premier plan de l'industrie sidérurgique mondiale et premier producteur d'acier en Europe et en Amérique Latine. Leader sur ses principaux marchés que sont l'automobile, la construction, l'industrie générale, l'électroménager et l'emballage, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires 2004 de 30 milliards d'euros et emploie 95 000 personnes dans le monde.

Il poursuit son expansion vers des pays dont l'économie émergente représente un fort potentiel de croissance de la consommation d'acier tout en offrant des solutions acier innovantes à ses clients globaux.

Quatre entités, à l'état de l'art en matière de performances et de management, composent le Brésil d'Arcelor. Elles sont localisées près de ressources en matières premières compétitives et à proximité des clients finaux :

- *Acesita*. Seul producteur d'aciers inoxydables d'Amérique du Sud, localisé à Timóteo dans le Minas Gerais.
- *Belgo*. Le plus important producteur de fil-machine du Brésil et le deuxième producteur de produits longs au carbone qui dispose de six sites principaux au Brésil et est également présent en Argentine, au travers du producteur Acindar.
- *CST*. Leader mondial pour la production de demi-produits en acier plat au carbone avec près de 20% du marché mondial, CST produit également des bobines à chaud. Située à Vitoria dans l'Espirito Santo près des installations portuaires de Tubarão et reliée à un réseau logistique développé, la société exporte plus de 70% de sa production.
- *Vega do Sul*. Récemment inaugurée, cette nouvelle usine du groupe Arcelor, située à San Francisco do Sul dans l'Etat de Santa Catarina, comprend un laminoir à froid et une ligne de galvanisation et assure la transformation des produits destinés à la construction automobile.

Arcelor entend poursuivre son développement au Brésil en s'appuyant notamment sur la création d'une holding cotée à la Bovespa, Bourse de São Paulo, et destinée à renforcer la présence et la performance du Groupe au Brésil.

Le soutien d'Arcelor envers L'année du Brésil en France prolonge la forte implication du groupe pour le Brésil.

Arcelor veut ainsi renforcer son image de partenaire d'un Brésil moderne qui s'inscrit dans un monde sans cesse en mouvement. En devenant le partenaire privilégié de la programmation brésilienne du Festival d'Automne à Paris, Arcelor choisit de valoriser la création contemporaine et aussi de montrer la diversité culturelle et économique du pays.

Contact presse :

Arcelor : Sandra LUNEAU- Tél : 01 41 25 65 04 – email : sandra.luneau@arcelor.com
www.arcelor.com

Beaucoup>passionnément





Le festival d'Automne à Paris est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles

Délégation aux arts plastiques (Cnap)

Département des Affaires Internationales

Direction Régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

La Ville de Paris

Direction des Affaires Culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de

Association Française d'Action Artistique (AFAA)

The Australian Council

The British Council

Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris

Onda

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Sacem

Institut National de l'Audiovisuel (INA)

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du concours de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.

American Center Foundation

Anne et Valentin

Arcelor

Arte

Florence Gould Foundation

Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Publiprint Le Figaro

Philippine de Rothschild

Varig Brasil, lignes aériennes brésiliennes

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Xavier Buffet Delmas d'Autane, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet, Monsieur et Madame Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Monsieur et Madame Denis Reyre, Hélène Rochas, Monsieur et Madame Bruno Roger, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Catherine et François Trèves, Sylvie Winckler

CCF, Champagne Taittinger, Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Fondation Oriente, Groupe Lhoist,

Hachette Filipacchi Médias, Rothschild & Cie Banque

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Isabelle et Gérard Biette-Sabaud, Béatrix et Philippe Blavier, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Monsieur et Madame Bertrand Chardon, Monsieur et Madame Jean-François Charrey, Monsieur et Madame Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Monsieur et Madame Guillaume Franck, Monsieur et Madame Otto Fried, Carole et Jean Philippe Gauvin, Didier Grumbach, Monsieur et Madame Daniel Guerlain, Daniel Marchesseau, Micheline Maus, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Naïla de Monbrison, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Monsieur et Madame Patrick Ponsolle, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Reoven Vardi, M^e Vincent Wapler